Vendredi 16 octobre 2020

Cours no 99

Es-selam alaykum,

Bienvenue dans le **quatre-vingt-dix-neuvième mini-cours d'arabe littéraire** dans lequel **nous continuons notre étude des dialogues** tirés du manuel d'expression de la méthode de Médine (niveau 1).

Aujourd’hui, nous allons terminer notre étude de **la première phrase du texte d’introduction** de la 4e leçon, en nous intéressant aux questions de **déclinaison**, de **prononciation** et d’**écriture** que vous devez connaître pour bien saisir son sens et la prononcer correctement.

Commençons donc par **reprendre cette phrase d’introduction** :

هَذَا مَطارُ الأَمِيرِ مُحَمَّدٍ بْنِ عَبْدِ العزيزِ بِالمَدِينَةِ المنَوَّرَةِ.

« **Voici l’aéroport Emir Mohammed ibn Abdul Aziz de Médine** »

Comme nous l’avons observé dans le cours précédent, la phrase commence par **le pronom démonstratif** (هَذَا) suivi du **nom** (مَطَارُ), qui occupent respectivement **les fonctions de** (مُبْتَدَأ) **et** (خَبَر), le "**sujet de la phrase nominale**" et son "**information"**, qui sont les 2 éléments essentiels de la phrase nominale.

En effet, **si on supprime tous les autres éléments** de cette phrase, on obtient (هَذَا مَطارُ) qui signifie « **voici un aéroport** », et qui est **une phrase nominale correcte**, tant au niveau du sens que de la grammaire.

La phrase contient ensuite des éléments qui vont **nous indiquer de quel aéroport il s’agit**, ainsi que **l’endroit où il se trouve**. Le nom (مَطارُ) est donc "annexé" (**مُضاف**) au nom (**الأَمِيرِ**) pour indiquer qu’il s’agit de **l’aéroport « Emir Mohammed ibn Abdul Aziz »**.

L’annexion, (**الإِضافة**) en arabe, établit donc **une relation entre le premier terme** qui la compose et **le nom qui le suit**. Cette relation exprime **souvent la possession** mais peut aussi exprimer **d’autres types de relations**, comme par exemple ici lorsqu’il s’agit simplement d’**indiquer le nom d’un édifice ou d’une institution**.

Du point de vue de la déclinaison, **le nom** (**الأَمِيرِ**) occupe donc la fonction de (**مُضافٌ إِلَيْهِ**), "**annexant**", ce qui implique pour lui **le cas "indirect"** et le marquage de sa terminaison par **la voyelle "kasra"** (ـِ).

--> (هَذَا مَطارُ الأَمِيرِ)

Le nom (الأَمِيرِ) est ensuite **suivi du prénom** (مُحَمَّدٍ) qui remplit la fonction de (بَدَل), en français le "**substitutif**", puisqu'il s'agit du **prénom de l'émir** et qu'il **désigne donc la même personne**.

Comme je vous l'ai expliqué dans le cours 98, **le nom qui occupe la fonction de** (بَدَل) **s'accorde avec le nom qui le précède**. Il est donc lui aussi (مَجْرُور), décliné au cas "indirect" et sa terminaison est marquée par **la voyelle "kasra"** (ـِ).

On trouve ensuite **le nom** (بْنِ) qui signifie **« fils »**, et qui occupe lui aussi **la fonction de** (بَدَل) **du nom** (الأَمِيرِ), puisqu'il apporte à nouveau **une précision sur l'identité de l'émir**, en utilisant un **nom qui se réfère à sa propre personne**. En effet, en plus de se prénommer « Mohammed », l'émir est aussi le « fils » de « Abdul Aziz » comme nous allons le voir dans un instant.

Le nom (بْنِ) **s'accorde** donc **avec le nom** (الأَمِيرِ) et sa terminaison est marquée par **la voyelle "kasra"** (ـِ) pour indiquer le cas "indirect" de déclinaison.

Pour indiquer **de qui l'émir est le fils**, le nom (بْنِ) est ensuite **"annexé" au nom** (عَبْدِ), qui est **lui-même "annexé" au nom** (العزيزِ) pour former le prénom (عَبْدِ العزيزِ) qui signifie « le serviteur du tout puissant », comme nous l'avons observé dans le cours 97.

Les noms (عَبْدِ) et (العزيزِ) occupent donc tous les deux la fonction de (مُضافٌ إِلَيْهِ) puisqu'**ils annexent les noms qui les précèdent** pour indiquer leur relation. Ils sont donc **tous les deux** (مَجْرُور), déclinés au cas "indirect", et leurs terminaisons sont marquées par **la voyelle "kasra"** (ـِ).

--> (مَطارُ الأَمِيرِ مُحَمَّدٍ بْنِ عَبْدِ العزيزِ) = « **L'aéroport Emir Mohammed ibn Abdul Aziz** »

En fin de phrase, on trouve ensuite **la particule** (بِـ) qui précède le nom (المَدِينَةِ) et qui dans ce contexte **indique l'endroit où se trouve l'aéroport**, à la manière de la particule (فِي).

Comme il s'agit d'**une particule du cas "indirect"** (حَرْفُ الجَرّ), le nom (المَدِينَةِ) qui lui fait suite est donc lui aussi au cas "indirect" (مَجْرُور) et sa terminaison est marquée **par la voyelle "kasra"** (ـِ).

Enfin **le nom** (المنَوَّرَةِ) qui signifie « **lumineuse** » remplit la fonction d'**adjectif qualificatif** (نَعْت), afin de **préciser qu'il s'agit de la ville de Médine** en Arabie Saoudite, qui est surnommée (المَدِينَةُ المنَوَّرَةُ), « la ville lumineuse ».

L'adjectif (المنَوَّرَةِ) **s'accorde avec le nom qui le précède**, il est donc lui aussi (مَجْرُور), décliné au cas "indirect" et marqué par **la voyelle "kasra"** (ـِ) à sa terminaison.

On peut donc **traduire la construction** (بِالمَدِينَةِ المنَوَّرَةِ) par « à Médine la lumineuse » ou tout simplement « **à Médine** ».

Pour résumer la déclinaison des différents éléments de cette phrase, on peut donc remarquer qu'il y a **deux mots qui sont invariables** :

Le pronom personnel (هَذَا) qui remplit la fonction de (مُبْتَدَأ), le "sujet de la phrase nominale", et **la particule du cas "indirect"** (بِـ).

Concernant **les mots déclinables**, on trouve **le nom** (مَطارُ) qui occupe la fonction de (خَبَر), "l'information", et qui est donc (مَرْفُوع), c'est-à-dire décliné au cas "régulier" et marqué par **la voyelle "dhamma"** (ـُ).

Tous les autres noms de cette phrase sont (مَجْرُور), c'est-à-dire **déclinés au cas "indirect"**, et leurs terminaisons sont toutes marquées par **la voyelle "kasra"** (ـِ) en raison des différentes fonctions qu'ils occupent dans la phrase.

Les noms (الأَمِيرِ), (عَبْدِ) et (العزيزِ) occupent la fonction de (مُضافٌ إِلَيْهِ) puisqu'**ils "annexent" les noms qui les précèdent**.

Les noms (مُحَمَّدٍ) et (بْنِ) occupent quant à eux la fonction de (بَدَل), le "**substitutif**", puisqu'**ils désignent tous les deux** (الأَمِيرِ) afin de **renseigner sur son identité** et **s'accordent avec lui** en déclinaison.

Enfin, le nom (المَدِينَةِ) est **précédé de la particule** (بِـ) qui est une particule du cas "indirect", et **l'adjectif** (المنَوَّرَةِ) qui le qualifie **s'accorde avec lui** en déclinaison.

هَذَا مَطارُ الأَمِيرِ مُحَمَّدٍ بْنِ عَبْدِ العزيزِ بِالمَدِينَةِ المنَوَّرَةِ.

« **Voici l'aéroport Emir Mohammed ibn Abdul Aziz de Médine** »

Avant de terminer, il me reste à vous faire part de **deux remarques** qui concernent **l'écriture et la prononciation**.

La première concerne **le nom** (ابْنِ) qui **s'écrit habituellement avec la lettre "alif"** (ا) **à son début**. Il s'agit d'un **"alif" de liaison** qui n'est pas prononcé et indique simplement que l'on doit **prononcer la voyelle "kasra"** (ـِ) **à cet endroit** lorsqu'on ne fait **pas de liaison** avec un mot qui la précède.

On prononcera donc **la voyelle "kasra"** (ـِ) à cet **endroit lorsque le mot est situé en début de phrase** comme par exemple lorsqu'on dit :

إِبْنُ خالِدٍ طالِبٌ　　**Le fils de Khaled est étudiant**

En revanche, **on ne prononce aucune voyelle** à cet endroit **lorsqu'on fait la liaison** avec le nom qui la précède et qui termine par une voyelle, comme par exemple lorsqu'on dit :

هذا ابْنُ خالِدٍ **C'est le fils de Khaled**

A l'écrit, **la lettre "alif" disparait** totalement lorsque **le nom** (ابْنِ) **est placé entre deux noms propres**, comme c'est le cas de la phrase que nous étudions.

مُحَمَّدٌ بْنُ عَبْدِ العزيزِ **Mohammed ibn Abdul Aziz**

La deuxième remarque, c'est que **vous avez peut-être entendu** qu'à chaque fois que j'ai lu cette phrase, j'ai **prononcé la voyelle "kasra"** (ـِ), le son "i", **après la double voyelle du nom** (مُحَمَّدٌ) ou (مُحَمَّدٍ) selon le cas de déclinaison.

En effet, du point de vue de la prononciation, **la double voyelle finale** appelée (تَنْوِين) en arabe, **termine par le son de la lettre** (ن) prononcée sans voyelle.

Dans la phrase étudiée, comme **le prénom** (مُحَمَّدٍ) est **placé avant le nom** (بْنِ), on doit **prononcer à cette endroit la voyelle "kasra"** (ـِ) pour permettre la prononciation, puisqu'il est interdit en arabe de prononcer successivement deux lettres sans voyelle.

--> (هَذَا مَطارُ الأَمِيرِ مُحَمَّدِ بْنِ عَبْدِ العزيزِ)

= « **Voici l'aéroport Emir Mohammed ibn Abdul Aziz** »

Voilà pour aujourd'hui, ce **99e mini-cours** d'arabe est maintenant terminé.

On se retrouve insha'Allah la semaine prochaine avec **le 100e mini-cours**, dans lequel **nous étudierons la phrase suivante** de ce texte d'introduction.

wa s-salaam alaykum.